

Séminaire Européen
« sciences sociales &
santé mentale »

European Seminar
« Social sciences &
Mental health »

Réseau
National « Santé et Société »

National Network « health & Society »

Ecole Normale Supérieure,
Paris, France

Coordination
Samuel Lézé → sleze@ens.fr
Centre Maurice Halbwachs, ENS
www.sleze.fr

Programme 2007

« Qu'est-ce que la santé mentale ? »

« *What is mental health ?* »



Vincent van Gogh, Hall de l'Asile, 1889, The Museum of Modern Art, New York

Argument :

Poursuivant une réflexion collective sur les enjeux méthodologiques des recherches en sciences sociales portant sur la psychiatrie, la psychologie ou la psychanalyse au sein du *réseau national « santé et société »*, le séminaire de cette année s'attachera à (i). Montrer comment dépasser les difficultés d'analyses spécifiques que posent ces thématiques. (ii). Construire un cadre capable de penser les dynamiques du champ de la santé mentale comme l'expérience profane et professionnelle des acteurs impliqués.

Une ligne de travail sera plus particulièrement privilégiée : à partir d'analyses ethnographiques récentes et d'études de cas précis présentés par de jeunes chercheurs européens (français, espagnol, britannique, hollandais), il s'agit d'interroger les diverses options méthodologiques et théoriques qui animent un domaine de recherche (la sociologie et l'anthropologie de la santé mentale) profondément renouvelé ces dernières années par de nombreuses études empiriques.

Enfin, la diversité des objets de recherche présentés ici, depuis les troubles alimentaires, l'expérience sociale de la psychose, la gestion de la souffrance des sinistrés ou de la dangerosité des personnes atteintes d'un trouble sévère de la personnalité, le développement personnel en entreprise, la professionnalisation de la psychologie du travail, l'institution du mouvement freudien et son impact social, l'idéal de citoyenneté et d'autonomie dans les soins psychiatriques, soulèvent une question aussi simple qu'élémentaire : qu'est-ce que la santé mentale ?

Avec l'appui de la *Diffusion des savoirs de l'École normale Supérieure* — <http://www.diffusion.ens.fr> — les séances enregistrées du séminaire seront progressivement disponibles en fichier audio sur ce site. Le *réseau national « santé et société »* (MSH-Paris-Nord) soutient financièrement l'organisation du séminaire et rend possible sa dimension européenne.

INFORMATIONS PRATIQUES

Ecole Normale Supérieure

«Campus Jourdan »
48 bd Jourdan. 75014 Paris

Bâtiment : B. Étage : 2ème.
Salle : 8

Accès : métro 4 (Porte d'Orléans),
RER B (Cité universitaire), bus PC1
(Jourdan-Tombe Issoire), 38 (Porte
d'Orléans), 62 (Tombe Issoire)...



Le séminaire est ouvert aux étudiants, doctorants et chercheurs en sciences sociales. Les professionnels de la santé sont aussi les bienvenus.

Séances

Deux mardi par mois de 9h30 à 12h00 de janvier à Mai 2007, Salle 8

Janvier

Présentation

→ 16 janvier 2007

→ Muriel Darmon (Université Lumière Lyon 2, ENS-Ish) :
Leur champ et le nôtre : esquisse d'analyse de la réception médicale d'une sociologie de l'anorexie
Discutant : Samuel Lézé

→ 30 janvier 2007

→ Julien Langumier (ENTPE-EHESS) :
Survivre à l'inondation et répondre à la catastrophe. Approche ethnographique des populations sinistrées et des acteurs institutionnels de la crise
Discutante : Odile Steineier

Février

→ 20 février 2007

→ Andréas Mayer (Université de Cambridge, UK) :
Qu'est ce qu'une société psychanalytique ? Quatre problèmes pour une sociologie de la psychanalyse
Discutant : Samuel Lézé

→ 27 février 2007

→ Hélène Stevens (Laboratoire Primplemps, Univ saint Quentin) :
Entre désenchantement social et réenchantement subjectif : Le développement personnel dans l'entreprise
Discutant : Samuel Lézé

Mars

→ 6 Mars 2007

→ Livia Velpry (Cesames, Paris V) :
L'expérience sociale de la maladie mentale
Discutants : Pedro Valente & samuel Lézé

→ 27 Mars 2007

→ John Aggergaard Larsen (Université de Surrey, UK)
Person-centred ethnography and meaning-making following psychosis
Discutante : Livia Velpry

Avril

→ 3 Avril 2007

→ José Luis Moreno Pestana (Université de Cadiz, Espagne) :
Un travail de terrain socialement situé, l'étude des troubles alimentaires
Discutants : Fabrice Fernandez & samuel Lézé

→ 24 Avril 2007

→ Mark Freestone (University of Durham, UK) :
Rationalizing the 'Total Institution'
Discutants : Olivier Doron & Fabrice Fernandez

Mai

→ Mai 2007

→ Thomas Le Biannic (Université Dauphine, Paris XI) :
Une professionnalisation impossible ? La psychologie appliquée en France 1920-1985
Discutants : Scarlett Salman & samuel Lézé

→ 25 Mai 2007

→ Jeannette Pols (Université d'Amsterdam, Pays-Bas) :
Washing the citizen: washing, cleanliness and citizenship in mental health care
Discutants : Julien Grard & samuel Lézé

Conclusion

Résumés / Abstracts

Muriel Darmon Leur champ et le nôtre : esquisse d'analyse de la réception médicale d'une sociologie de l'anorexie. Cette communication est l'occasion d'un retour sur une expérience de diffusion d'une recherche sociologique sur l'anorexie dans le monde médical. Sans prétendre livrer une analyse aboutie de sa réception, on propose quelques hypothèses sur les différents usages dont témoignent les réactions médicales à cette recherche, en particulier celles suscitées par sa présentation dans divers services hospitaliers. On tente notamment de montrer que l'analyse des usages médicaux des travaux sociologiques gagne à prendre en compte la diversité des positions des récepteurs dans le champ médical, en l'occurrence leur appartenance à une psychiatrie d'orientation psychanalytique ou biologique. En outre, pas davantage que la psychiatrie, la sociologie n'est un bloc, et l'on défend l'idée qu'il est important de retourner le regard de " leur " champ vers " le nôtre " en examinant les variations de la réception en fonction du type de sociologie présentée : les différentes approches, en termes de carrière déviante ou de dispositions et d'espace social, qui sont articulées dans cette sociologie de l'anorexie ont ainsi été diversement reçues et appropriées par les différents publics médicaux. Enfin, on cherche à mettre en rapport les positionnements médicaux et sociologiques mis au jour en posant la question de l'existence d'affinités ou de répulsions électives, historiquement et socialement construite, mais plus ou moins explicites, entre orientations psychiatriques et sociologiques données.

Julien Langumier Survivre à l'inondation et répondre à la catastrophe. Approche ethnographique des populations sinistrées et des acteurs institutionnels de la crise. Les inondations dramatiques du 13 novembre 1999 qui ont touché le village de Cuxac d'Aude se manifestent dans les années qui suivent par la proximité des habitants et des gestionnaires. À défaut de faire l'expérience de la catastrophe, l'enquêteur est confronté à divers événements de parole qui constituent son terrain de recherche. Les récits du drame participent, à travers la narration du sauvetage, à la construction d'une condition de victime et marquent, par la description des pertes matérielles, la relégation sociale des sinistrés. Face à la nécessité d'interprétation de l'événement malheureux, le principal ressort explicatif réside dans la logique de l'accusation qui se déploie de manière spécifique pour les habitants ou les gestionnaires. Enfin, l'oscillation de la mémoire, entre souvenir et oubli des inondations, et le balancement de la croyance, entre peur et déni du danger, témoignent des stratégies pour mettre à distance le risque de retour de l'inondation et utiliser la catastrophe comme une ressource identitaire. La distinction de l'événement-récit, l'événement-cause et l'événement-mémoire suit la manière dont les informateurs se saisissent de la catastrophe par la parole et résulte d'un retour réflexif sur l'enquête ethnographique.

Andréas Mayer qu'est-ce qu'une société psychanalytique ? Quatre problèmes pour une sociologie de la psychanalyse. Dans cette contribution, je voudrais esquisser les problèmes théoriques et méthodologiques qui se posent quand les sciences sociales essaient de comprendre le fonctionnement de la psychanalyse et son rôle dans les sociétés contemporaines. La formule de la « société psychanalytique » doit être entendue dans deux sens. On se demandera d'abord, sur une échelle macrosociologique, dans quel sens les sociétés du XXe siècle ont été affectées, voire transformées par les nouvelles théories et techniques mises en place par Freud et ses successeurs. Bien que beaucoup d'observateurs en sciences sociales reconnaissent l'impact fondamental de la psychanalyse, les analyses de ce phénomène sont très rares. On cherchera une réponse sur l'échelle microsociologique qui entend par les « sociétés psychanalytiques » les groupes ou les associations qui se sont formés à partir du « mouvement psychanalytique » inauguré par Freud. Le chercheur en sciences sociales se heurte au problème d'un microcosme hermétique et autoréférentiel. Face à ce caractère, l'observateur semble être piégé dans le dilemme de devoir choisir ou bien la position externaliste (réduire les entités comme l'inconscient à des intérêts sociaux ou économiques, ou à des jeux de pouvoir) ou bien la position internaliste (adopter les termes des acteurs, admettre l'existence de l'inconscient, du transfert, etc.). On proposera une issue à ce dilemme en ayant recours aux outils de la nouvelle histoire et sociologie des sciences pour comprendre comment le « monde » psychanalytique s'est constitué. Notre analyse comprendra quatre étapes. 1) Il s'agit d'abord de comprendre les opérations qui ont « décontextualisé » la psychanalyse par rapport à la société. Cela nécessite une analyse de l'émergence concrète du « cadre » de la psychanalyse et de ses pratiques spécifiques, 2) La question de la vérité — question qui ne cesse d'être posée dans les polémiques autour de la psychanalyse — doit être posée face à ce cadre, donc de manière nominaliste et non pas normative. Il s'agit donc de comprendre comment la vérité sur le psychisme se produit et comment elle devient efficace pour les acteurs. 3) Un troisième volet de questions concerne les formes de représentation en jeu. On mettra en évidence que le problème de la représentation de l'inconscient hante Freud et le mouvement psychanalytique dès le début, menant à des stratégies diverses (d'Ésotérisme ou de vulgarisation dite sauvage). Cette problématique politique se prolonge aujourd'hui dans les discussions publiques quand les psychanalystes prennent la parole et parlent comme des « experts » de l'inconscient. 4) Finalement, on posera le problème de la création d'un collectif — d'un groupe, d'une société, d'une association — psychanalytique pour en tirer des conséquences méthodologiques. Quel peut être le rôle épistémologique et politique du regard réflexif porté par l'observateur des sciences sociales pour la psychanalyse ?

Hélène Stevens. Entre désenchantement social et réenchantement subjectif. Le développement personnel dans l'entreprise. Depuis le milieu des années 1990, en France, se sont développés et généralisés, dans le monde de l'entreprise comme dans celui de l'insertion professionnelle, un langage et une mise en scène de la subjectivité des individus (langage de l'intériorité, prééminence du psychologique, conception intra et inter-subjective de l'homme au travail) comme réponse à des questions d'emploi et de carrières professionnelles. S'appuyant sur une recherche ethnographique réalisée dans une entreprise informatique et plus particulièrement sur l'observation longitudinale d'un dispositif appelé Entreprise de Soi, cette thèse rend compte de l'émergence de formations dites de 'développement personnel' dans l'entreprise. Elle s'applique à comprendre l'importance et la portée d'un tel dispositif en suivant précisément les parcours des participants et les processus par lesquels ils sont entrés dans le dispositif et en ont été affectés ou non. Elle saisit les dynamiques individuelles et collectives qui ont pris forme au cours de l'opération. L'analyse révèle comment, dans un contexte de désenchantement social dû à l'érosion des positions professionnelles des salariés, le dispositif amène à réenchanter la subjectivité des participants, mais ne contribue pas nécessairement au changement de leurs positions dans l'entreprise. Les trajectoires antérieurement produites, lorsqu'elles étaient promotionnelles, sont requalifiées, et lorsqu'elles étaient dévaluées, sont réassignées à des positions déqualifiées. C'est ainsi que le dispositif est tout à la fois vecteur de réintégration qualifiante et principe de reproduction des inégalités, et peut contribuer à un nouveau désenchantement.

Livia Velpry. L'expérience sociale de la maladie mentale. Approcher l'expérience sociale de la maladie mentale en France comporte un triple enjeu : analyser les pratiques professionnelles en psychiatrie de secteur ; saisir les façons d'être patient en psychiatrie ; montrer que ces deux aspects, souvent abordés séparément, forment un tout dans lequel cette expérience sociale prend sens. L'analyse des pratiques et catégories de jugement mobilisées par les acteurs dans le secteur psychiatrique montrent que s'y articulent héritage asilaire, prise en charge en milieu ouvert et évolutions normatives dans le champ de la médecine. Pour les personnes souffrant de troubles mentaux graves, les professionnels justifient leurs interventions thérapeutiques par la transformation du patient en personne autonome. Une analyse anthropologique centrée sur le patient révèle l'interaction entre son inscription en psychiatrie et dans d'autres sphères sociales. Différentes conceptions de l'autonomie se confrontent, illustrées par les logiques narratives des récits.

John Aggergaard Larsen. Person-centred ethnography and meaning-making following psychosis. Based on ethnographic research in a Danish mental health service for early intervention in psychosis the paper discusses the methodological challenges when taking an existential phenomenological interest in exploring individuals' experiences and perspectives in recovery from psychosis. It is not possible for the ethnographer to gain insights into such experiences by merely adopting the social role of a client in the mental health programme; it is necessary to engage in systematic dialogue and personal involvement with the people concerned. Person-centred ethnography offers a methodological solution by combining participant observation with systematic and prolonged engagement with people. The study combined two years participant observation in the role as project evaluator over a 3.5-year period and repeated in-depth semi-structured interviews with 15 clients over a 2.5-year period. The study found that even when 'well-medicated' with lowest effective dosage atypical antipsychotic medication clients suffered an existential crisis relating to the psychotic experiences, which were personally disturbing and caused a sense of 'ontological insecurity'. During interviews clients described how psychoeducation and cognitive behavioural therapy (CBT) were helpful by providing explanations of their experiences. The anthropological concept of 'symbolic healing' suggested an analytical model for explaining how the intervention provided a social and cultural renegotiation of experiential meaning and redefined individual identities to bring about a therapeutic resolution. However, while some clients accepted the 'insight in illness' offered, others found it too narrow and biomedical in character; and they sought alternative explanations from the wider cultural repertoire, including religious, spiritual and psychodynamic explanations. The paper argues that social sciences have much to offer to our understanding of people experiencing severe mental health problems, and how they are supported towards recovery. It is required, however, that the researcher not only seeks to understand the sociocultural constraints and opportunities in the environment of the person, but also invests in a personal engagement and dialogue to tease out the person's existential concerns. The person-centred ethnographic approach offers such an opportunity.

José Luis Moreno Pestana. Un travail de terrain socialement situé, l'étude des troubles alimentaires. Cette communication rend compte d'un travail de terrain sur les troubles alimentaires. Je me propose d'interroger trois aspects : 1. les prénotions profanes et savantes qui s'imposent aux chercheurs comme autant d'obstacles dans la compréhension de l'enjeu de ce qui est observé et la codification de l'expérience de cette réalité. 2. les conditions favorables au travail de terrain et les limites d'un contrat implicite entre le chercheur et ses interlocuteurs qui organisent la gestion professionnelle de la maladie mentale. 3. les limites d'une enquête ethnographique visant à reconstruire les classements de l'espace social qui permet de comprendre ce que le chercheur a observé et ce qu'il aurait pu observer. Trois scènes sociales serviront de base à cette réflexion : une fête de jeunes filles dans une association de familles, un conflit avec trois psychologues, une discussion avec un collègue sur les limites de mes données qui a modifié l'orientation de mon travail. Finalement, j'expliquerai comment mon cadre heuristique - la théorie des niches écologiques des maladies mentales de Ian Hacking - doit être complété et reformulé pour rendre intelligible mon expérience ethnographique.

Mark Freestone. Rationalizing the 'Total Institution'. In late 2004, I was granted funding by the UK Department of Health to conduct an ethnographic investigation of the new maximum-security Dangerous and Severe Personality Disorder (DSPD) Units in the UK – recently described as 'psychiatric manifestations of the "risk society"' – together with some equivalent institutions in the EU. Loïc Wacquant (2002) lamented the recent 'demise of prison ethnography', and this study contributes at once to its resurrection whilst also acknowledging that these facilities are far removed from the 'asylums' depicted by Erving Goffman in the 1960s. Drawing on structured observations homologous to Goffman's study but updated by George Marcus' notion of 'multi-sited' ethnography, and utilizing a theoretical framework for the functioning of the institution based upon the work of Pierre Bourdieu, this paper will depict some of the practical and conceptual difficulties encountered in conducting fieldwork in contemporary high-security facilities. I will present an ethnographic description of institutions whose stated intention is not simply to own, but also to transform, the lifeworlds of the inmates within them through a combination of psychological, psycho-social and pharmacological interventions, effecting a total mortification and subsequent recreation of the self.

Thomas Le Biannic. Une professionnalisation impossible ? La psychologie appliquée en France 1920-1985. Cette communication se propose d'aborder un volet de l'histoire de la psychologie française étonnamment peu étudié : celui de la psychologie appliquée. Alors que les applications sociales de la psychologie ont donné lieu à une vaste littérature à l'étranger, l'historiographie française reste lacunaire sur ce thème. La cause de ce silence réside peut-être dans le rejet par la profession elle-même d'une période jugée peu fréquentable de son histoire (la « psychotechnique ») et de l'hégémonie de la psychanalyse dans les représentations sociales actuelles de la psychologie et dans l'image que les praticiens véhiculent de leurs propres pratiques. Nous proposons donc de faire un retour sur un moment de l'histoire de la psychologie, ayant donné lieu aux premières applications sociales de cette discipline dans le monde éducatif et dans celui du travail : la psychotechnique. Nous nous interrogerons notamment sur les raisons du développement de ce paradigme dans la période 1930-1950 et de son échec face à la montée de la psychologie clinique à partir des années 1950. Au-delà des débats internes à la communauté scientifique, nous nous interrogerons aussi sur les conditions d'institutionnalisation de cette activité et sur les difficultés que la psychologie appliquée a connu, et connaît toujours, pour s'organiser en profession en France.

Jeannette Pols, Washing the citizen: washing, cleanliness and citizenship in mental health care. Common ideals that inspire improvements in mental health care are participation in the community and citizenship for patients. But what is meant by citizenship? Here an analysis is made of washing practices in psychiatric nursing in long-term mental health institutions. Four repertoires of washing are

described, each oriented towards a specific notion of citizenship. In the first repertoire, washing is part of individual privacy; the patient is performed as an individual whose authenticity should be respected in order to equip him or her for participation in the community. In the second repertoire, washing is a basic skill; the patient must learn to take care of her body in order to become an independent citizen. In the third repertoire washing is a precondition to citizenship; patients are to be helped to develop their potentials so that they can find their way in the community. In the fourth repertoire, washing is one opportunity among others to develop social relations; the extent and quality of these relations define a citizen. This analysis opens up not the question if, but which type of citizenship should be promoted.